



Septembre

ACTUALISATION ANTIFENIX 2016

Ça fait dix-sept mois que les forces de l'ordre de la République tchèque ont insulté le Phoenix, l'oiseau mythologique, en utilisant son nom pour une action répressive contre les mouvements anarchistes, de l'extrême gauche et de libération animale. Qu'est-ce qui s'est passé et quelle est la situation des radicaux aujourd'hui?



Opération Fénix

La première vague de l'Opération Fénix a commencé le 28 avril 2015. Au petit matin, la police est rentrée dans plusieurs appartements et dans l'espace anarchiste Aténeo à Most. Elle a confisqué beaucoup d'objets informatiques dont un serveur important qui hébergeait beaucoup de sites web anti-authoritaires et elle a mis en garde à vue 11 personnes. A la fin de la journée, six personnes ont été accusées de la conspiration et de la préparation d'une attaque terroriste contre un train qui devait transporter de l'équipement militaire. Trois arrêtés ont été mis en détention en attendant le procès au tribunal.

La police a du rapidement présenter la source de ses preuves – deux agents d'état. Ces deux agents-provocateurs ont infiltré un groupe d'anarchistes, ont gagné leur confiance et ont commencé à parler d'un plan d'attaquer un train militaire. Ils ont enregistré toutes les discussions et les activités et quand ils ont eu assez de matériel, l'incitation au délit a été réussie et la cage s'est refermée. La police a interrogé et a harcelé beaucoup de personnes pendant les premiers jours de la répression et n'a pas arrêté depuis.

En Tchéquie c'était la première fois que la police a utilisé la méthode de l'incitation au délit contre le mouvement anarchiste et la première fois qu'un groupe organisé a été accusé du terrorisme.

Lukas Borl – Attrapé par la police...

Un anarchiste de la ville de Most active depuis longtemps, un des onze personnes arrêtées pendant la première nuit de Fénix, Lukas Borl a annoncé qu'il est parti vivre en clandestinité en automne 2015. Il a dit qu'il ne pouvait plus supporter le contrôle de la part de la police. Lukas avait peur qu'il perdrait la raison à cause de la paranoïa ou qu'il finirait en prison, parce que même pour un anarchiste radical, le harcèlement de la part de la police subi tous les jours n'est pas quelque chose de normal. Au printemps de cette année, il s'est avéré que le choix de Lukas de devenir clandestin a été une bonne décision – la police a révélé une suspicion que Lukas est le fondateur du groupe anarcho-insurrectionnaliste le Réseau des Cellules Révolutionnaires (SRB) et in-officiellement l'a accusé d'avoir brûlé plusieurs voitures de police. La police l'a montré sur son site web comme une personne recherchée, armée et dangereuse. Elle a aussi créé un faux profilé facebook de Lukas et a envoyé des e-mails pour diffuser l'information que Lukas est un infiltré. Tout ça est absolument faux. Lukas est un camarade qui a notre confiance et c'est évident que la force répressive de l'état essaie de rendre sa clandestinité encore plus dure.

Lukas continuait à être actif pendant sa cavale, il a publié des articles et vu son blog, il bougeait assez librement dans le monde. Il semble que la police était complètement impuissante dans sa recherche de Lukas. Depuis début d'avril, la police est entrée dans plusieurs appartements sans mandat, a essayé d'interroger beaucoup de personnes d'une manière officielle et non-officielle, elle a utilisé certaines tactiques de KGB pour accéder aux informations sur Lukas Borl ou le Réseau des Cellules Révolutionnaires (SRB). Malheureusement, il a été arrêté le 4 septembre dans la ville de Most. Son ancien copain de primaire qui est flic, l'a reconnu. Sa preuve comme depuis toujours que : All Cops Are Bastards même si un jour illes ont été tes copain. es à l'école.



Igor Shevcov - „Anarchiste pro-Putin”

Quand on a quelque chose, on en veut d'avantage et ça marche encore plus quand un état répressif commence à chasser les anarchistes. Deux mois plus tard, un autre anarchiste a été accusé de terrorisme et placé en détention préventive. Igor Shevcov (un camarade russe qui est venu à Prague pour y habiter et faire ses études) a été accusé d'avoir participé à l'attaque contre la maison du Ministre de la Défense. Déjà, aucun anarchiste n'a jamais utilisé une telle tactique comme attaquer une maison quand il y avait un enfant de neuf ans et d'autres personnes à l'intérieur, mais en plus, il n'y avait même pas de feu dans la maison, aucun pompier n'a été appelé, ni la police jusqu'au jour suivant et la preuve contre Igor a été un chien de police nommé Rina qui a commencé à aboyer quand le détective lui a demandé si Igor était celui qui a commis l'attaque.

La police – avec l'aide des média – a montré Igor comme un „anarchiste pro-Putin” – un terme absurde choisi pour donner aux gens une fausse raison pour expliquer ses motivations de brûler le ministre et sa famille. Grâce à toute cette attention concentrée sur le „terroriste russe”, le Ministre de la défense Martin Stropnický a pu rapidement signer des traités qui solidifiaient la présence militaire des USA et les bases militaires des USA dans les frontières tchèques. Stropnický a aussi essayé de faire passer une nouvelle loi qui instaureait de nouveau le service militaire obligatoire – en utilisant comme argument que la guerre avec la Russie s'approche et les USA sont la seule option que les Tchèques ont. Il soutient aussi fortement le TTIP.

Igor a été emprisonné dans l'établissement avec la plus haute sécurité pendant trois mois sans accès à la bouffe vegan appropriée, les visites et son courrier ont été retardés pendant des semaines. Son dossier a aussi été connecté à une participation aux dégâts criminels. C'est une accusation ridicule, qui prétendait que faire une vidéo de quelqu'un qui était en train de taguer le mur de la prison pendant une manif sauvage signifiait que Igor était en train d'aider à la création du graffiti.

Le tribunal a été dramatique et très théâtral et il a décidé qu'il n'y avait malheureusement pas assez de preuves que Igor a participé à une attaque planifiée contre la maison du ministre, mais dans l'accusation de „l'aide à créer des dégâts criminels”, Igor a été condamné à 2 années d'expulsion/exile. L'argument principal pour l'expulsion était que Igor n'a aucun lien social fort et qu'il ne possède pas le bon visa. Personne ne pouvait s'attendre à ce qu'un.e juge respecterait quelques liens à part le mariage ou une relation basée sur un contrat de profit, mais elle a oublié de mentionner que la raison pour laquelle Igor a perdu son visa d'étudiant était son arrestation par ce même tribunal – et pour aucune raison, parce qu'il a été proclamé innocent dans le cas du terrorisme.

Il s'agit d'une „très belle” manière de l'Etat tchèque de s'excuser pour avoir ruiné la vie de quelqu'un. Donc ce n'est pas étonnant que „Igor Shevcov ne montre aucun respect pour notre système basé sur les valeurs démocratiques”: un autre argument de la juge.

Igor a fait un recours et le procès a eu lieu fin juillet. La nouvelle condamnation : Igor n'a pas le droit de participer ni à aucun événement sportif ou culturel ni à un autre événement comme des manifestations, soirées de soutien, mobilisations ou d'autres activités du mouvement anarchiste. Si tu veux soutenir Igor, au lieu de le féliciter pour une « légère » condamnation, demande-lui de quel soutien il aurait besoin parce que sa situation est très pesante. Et surtout, continue à changer tout ce qui t'entoure en un monde où la répression, l'exclusion et les frontières laissent place à une solidarité mutuelle et à la liberté.

Et la police?

Illes ont prôné que Fénix a été une chasse au groupe anarcho-insurrectionnaliste le Réseau de Cellules Révolutionnaires (SRB) et ils ont proclamé que l'Opération Fénix a détruit ce groupe responsable pour un nombre de sabotages. Mais il est clair que la police a menti. Le accusé.es n'ont rien à faire avec SRB et la police a heureusement aucune idée de qui a fait brûler leur voitures. La preuve c'est que depuis Fénix, il y a eu encore plus d'actions que avant et que le sabotage de la propriété a même forcé un businessman – qui malmenait ses employé.es au lieu de les payer – à leur payer une grande partie de sa dette. Il semble que la colère monte à travers la société.

Depuis le début de la répression, les agents d'état ont collecté des informations, espionné, interrogé, menacé, bousculé, arrêté, accusé, menti, emprisonné, volé et confisqué les affaires de plein de personnes et non seulement dans le milieu anarchiste. Pour beaucoup de personnes, c'est quelque chose de nouveau, mais on sait que la police est seulement en train de montrer son vrai visage.

N'oubliez pas qui illes sont. Les mêmes personnes qui ont emprisonné Igor pour aucune raison, qui gardent Martin enfermé et sans un vrai repas vegan, qui entraînent sans permission dans les maisons des gens etc. Ces mêmes personnes font partie des mêmes institutions qui ont expulsé le squat Klinika et tous les squats d'avant, qui ont renvoyé des milliers de personnes immigré.es dans des zones de guerre, qui jettent les SDF des trams pour les laisser mourir de froid et on pourrait continuer longtemps.

Solidarité est notre vraie arme

Même s'il n'y a pas une répression similaire dans ton pays, il est important de se préparer au moment où ça arrivera. Dans ces moments-là, la solidarité est tout ce que nous avons et avec elle, les individu.es ou des fois même des vies entières seraient indestructibles. Des fois, les gens sont accusés des actions qu'on ne ferait pas nous-mêmes ou qu'on peut trouver bizarres. Il peut aussi sembler que si on prend distance avec les „terroristes” on pourra éviter que la répression nous frapperait. Mais premièrement, nous devons nous rendre compte que c'est la police qui les a accusé.es et la police, c'est la dernière en qui on pourrait avoir confiance. Si on prend de la distance, si on laisse à la police la possibilité de créer une faille entre les radicaux.les et les gentill.es, on produit exactement ce que la police espère accomplir en se servant de la répression. Comme ça elle saura qu'elle pourra toujours réprimer les radicaux en utilisant les mêmes tactiques et le même récit, et les autres vont tout simplement se courber devant elle.

Dans nos milieux, il est sûr qu'on a beaucoup de désaccords internes et des scissions, mais quand il s'agit de la répression, nous devons s'unir et refuser de laisser l'institution, qui veut nous effacer, de créer des murs entre nous. Souvenez-vous, si certain.es de nous sont en prison, ce n'est pas la fin, et la plus grande victoire du dispositif de la répression est de créer des individu.es séparé.es et terrorisé.es par la paranoïa. On peut toujours sortir de cette situation en tant qu'un mouvement diversifié basé sur la solidarité et l'intégrité. La répression va exister aussi longtemps que l'état et aussi longtemps qu'on la contestera. Donc prépare-toi!

Occupons-nous les un es des autres, comme ça on sera plus fort.es ensemble.

Prépare ton entourage à la possibilité que la répression tombe sur ta ville un jour. Ne te laisse pas envahir par la paranoïa et paralyser par la peur. Dans ce cas, nos ennemi.es seraient les gagnant es. Crée des liens forts avec les personnes en qui tu as confiance, diffuse des techniques de communication sécurisée et surtout dis à tout le monde autour de toi: **“NE PARLE PAS A LA POLICE!”** Ça peut seulement ruiner ta vie et la vie de ceux que tu aimes.

La sœur de Martin:

“S'ils savent qu'on est là pour eux, déterminés à faire tout ce qu'il faut pour offrir le soutien et les encourager, ils seront plus forts et il sera plus dur de les casser. Ils doivent savoir, qu'on est là pour eux...”

Martin:

“Merci pour tout le soutien. La prison isole et je refuse ce genre d'institutions qui détruisent les êtres humains. J'envoie beaucoup de force à tout le monde. La lutte continue.”

Igor (le dernier discours au tribunal)

“Ma citoyenneté russe n'est pas quelque chose de suffisant et mon idéologie anarchiste est fondamentalement contre une idée de tenter d'attaquer les enfants du ministre. (...) A la fin de mon dernier discours, je vais ajouter que je considère le regard des institutions d'état sur les relations des gens comme très inhumain - elles les regardent d'un point de vue très bureaucratique et elles ne respectent pas tout ce qui n'est pas confirmé d'une façon officielle/bureaucratique. Ici, en République tchèque, je ne possède pas de propriété et je n'ai pas une famille « officielle », et pourtant, j'ai des camarades et des ami.es proches et ceux qui sont vraiment important.es pour moi. Illes sont ma famille ici. Je n'ai pas de propriété, mais j'ai des liens émotionnels aux endroits, aux gens et aux activités et aux engagements concrets. L'état ne le respecte pas et ça me dégoûte. C'est tout.”

COMMENT OFFRIR DU SOUTIEN?

Depuis le début de Fénix, beaucoup d'actions de soutien ont eu lieu. Les nuits d'écriture des lettres, collectes de bouffe et d'argent, manif, marches, soirées de soutien, soirées d'info, diffusion des flyers, pose de banderoles, manif sauvages avec du bruit et des feux d'artifice, actions dans les ambassades tchèques, graffitis, collages, menaces de bombes pour libérer les poules, sabotages contre les fermes à fourrure, incendies des voitures de police et d'une banque en Pologne et plein d'autres.

On est absolument d'accord avec Martin quand il dit: “Je ne vais pas dire à personne quel type d'action ille devrait choisir, c'est contre mes valeurs fondamentales.” On ajouterait seulement qu'on n'interdit aucun type d'action non plus. Mais réfléchis toujours bien qu'est-ce qui peut vraiment aider les personnes que tu soutiennes au moment de ton action – surtout celles qui attendent leur procès.

Voilà quelques idées:

- Les audiences au tribunal s'approchent et nous appelons aux ACTIONS DE SOLIDARITE INTERNATIONALE. Viens aux salles de tribunal ou montre ton soutien localement, surtout dans les ambassades et les consulats tchèques. La première audience des camarades emprisonné.es dans le cas du train militaire a eu lieu les 2 et 3 août, le deuxième aura lieu en octobre 3 à 7.
- Diffuse les informations. Parle aux gens de ces répressions, partage ces infos, sers-toi du matériel dans notre distro. Tous les matériaux à télécharger sont sur la page de l'Anarchist Black Cross “tchèque” qui se concentre sur la répression locale: ANTIFENIX.NOBLOGS.ORG.
- Organise un événement pour diffuser l'info dans ta ville et on va en parler et venir participer si possible.
- Envoie une lettre à Martin ou un.e autre prisonnier.e avec qui tu as un lien plus proche. Pour les personnes renfermées derrière les barreaux, le courrier est souvent la seule connexion qu'illes ont avec le monde dehors. Martin parle peu l'anglais, mais tu peux lui apprendre. Son adresse est: Martin Ignacak 10.8.1986, V.V. Praha – Pankrac, P.O.BOX – 5, Praha 4, 140 57, République tchèque.
- Viens hurler une salutation très bruyante par dessus du mur à Martin. Même un tout petit groupe de personnes qui se retrouvent spontanément peut faire beaucoup de bruit quand on se sert des feux d'artifice, des casseroles et des voix. Martin et les autres prisonnier.es adorent ça.



Tu peux appeler, écrire ou même rendre visite (si possible) aux autorités de la prison de Pankrac à Prague et demander de respecter leur règlement concernant le choix alimentaire des détenu.es. Adresse: Vězeňská služba ČR, Vazební věznice Praha – Pankrac, PO Box 5, 140 57 Praha 4, Czech Republic, Phone: +420 261 031 111 Email: vvpankrac@vez.pan.justice.cz

Soutiens le choix alimentaire de Martin. Si tu peux, amène/envoie de la nourriture VEGAN à l'Info-café Salé, Orebítská 14, Praha 3 – Zizkov, 130 00, République tchèque. S'il te plaît, fais le. Tout doit être dans son emballage d'origine et sous vide, avant la date d'expiration et sans verre. Tu peux aussi lui envoyer de l'argent en prison, pour qu'il puisse directement acheter des légumes, des fruits, du pain et du tabac. Son nouveau contact bancaire est sur le site antifenix.noblogs.org

Soutiens-nous financièrement. La répression amène des grandes dépenses financières pour nous. Les avocats des accusé.es et les camarades inculpé.es, les cartes de téléphone, timbres pour Martin etc. Tu peux faire de l'argent en organisant une soirée de soutien, un barbecue, une buvette etc.

L'adresse de Lukas: Lukas Borl 1.3.1982, V.V. Litomerice, Veitova 1, 41201 Litomerice, République tchèque
The ABC bank account is: 8760190237/0100 IBAN CZ98 0100 0000 0087 6019 0237 SWIFT CODE: KOMBCCZPPXXX (KOMBCCZPP). email: abc-czATriseup.net

LUTTER CONTRE LA RÉPRESSION N'EST PAS UNE AFFAIRE ISOLÉE POLITIQUEMENT OU GÉOGRAPHIQUEMENT. ELLE FAIT PARTIE DE LA LUTTE LARGE ET INTERNATIONALE. SI TU NE SAIS PAS COMMENT NOUS SOUTENIR OU SI TU ES TROP LOIN, CE N'EST PAS GRAVE. LE PLUS IMPORTANT C'EST D'APPRENDRE DE NOTRE EXPÉRIENCE ET CONTINUER À SE BATTRE CONTRE LES STRUCTURES DE LA HIÉRARCHIE ET D'OPPRESSION DE LÀ OU ON EST. NI L'OPÉRATION FENIX, NI LA SOLIDARITÉ EN RÉPONSE NE PARLENT PAS DE QUELQUES PERSONNES INCULPÉES, MAIS DES ACTIONS FUTURES RÉPRESSIVES DES AUTORITÉS. DONC, RESTE ACTIF.VE PEU IMPORTE CE QUE TU FAIS ET PEU IMPORTE OÙ TU ES.

THE STRUGGLE CONTINUES



ANTIFENIX.CZ